

# LOGOGRIPHS HIÉROGLYPHIQUES

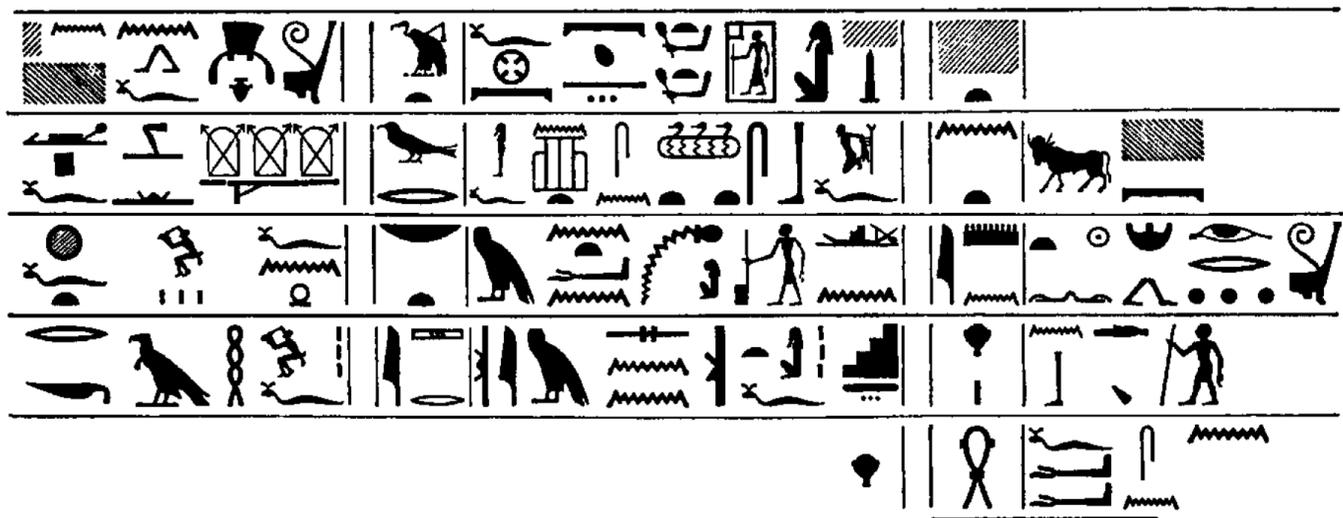
PAR

M. G. LEGRAIN.

Les gens paisibles qui charment leurs loisirs en déchiffrant des rébus et en composant laborieusement des mots en triangle, en croix, en carré, voire même en vase ou en ballon, ne se doutent guère de l'antiquité de ce passe-temps.

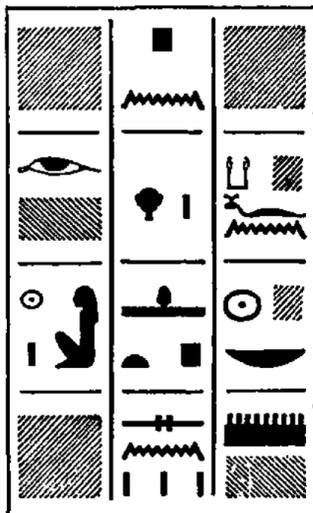
En voici deux exemples bien autrement anciens que l'abracadabra et tous les carrés magiques connus. Tous deux sont gravés sur calcaire, mais ne paraissent pas avoir fait partie d'un seul et même monument. Ils ont été trouvés dans les remblais, à Karnak, l'un en 1898, l'autre cette année.

Le premier (long. 0 m. 27 cent., haut. 0 m. 12 cent. — N° d'entrée 32755) est composé de phrases magiques coïncidant aux signes de deux colonnes verticales .



Le second (long. 0 m. 08 cent., larg. 0 m. 10 cent.) se rapproche mieux du type classique du carré magique. La face a été quadrillée et

chaque case de ce damier renferme un mot ou un court membre de phrase.  
Le texte peut se lire de bas en haut, et de droite à gauche <sup>(1)</sup> :



Ces deux monuments sont trop mutilés pour qu'on puisse les considérer autrement que des curiosités, et c'est à ce titre que je les signale. L'écriture hiéroglyphique, mieux que toute autre, se prêtait à ces enfantillages. Les Égyptiens n'ont eu garde de manquer de l'y employer.

G. LEGRAIN.

---

<sup>(1)</sup> Le type hiéroglyphique reproduit ces textes de gauche à droite.